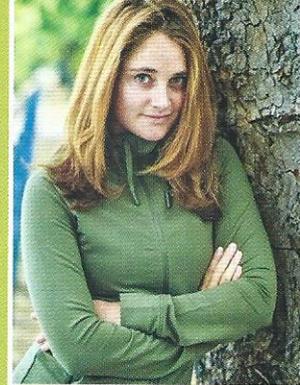


# VSD



**Marine Leleu**  
COACH DE FER

**Anne Hidalgo**  
LA FEMME DÉTESTÉE

**Porsche 911**  
UN SPEEDSTER D'ENFER

**AUTO/MOTO**  
36 PAGES  
SPÉCIALES

## Marx attaque !

# "ON CONDUIT COMME DES CONS"

80 km/h, permis à points, auto-école,  
code de la route : les recettes du chef

## INTERVIEW EXCLUSIVE D'UN TOQUÉ DE MOTO

FRANCE MARCOPOL: 4,50 € - ALL: 7 € - BEL/LUX: 9,50 € - CAN: 9,50 \$ can - ESP/GRITA/ML/PK/PT/CONTI: 5,80 € - DOM'S: 5,50 € - MAK: 5,30 MAD - TOM S: 1,000 XPf - CH: 8 CHF - TUN: 8,30 DT - PHOTOS: CYRIL BITTON POUR VSD - PIERRE-EMMANUEL RASTON POUR VSD

M 01713 - 2131 - F: 4,50 € - RD  
4,50 € N° 2131 - OCTOBRE 2018  
VSD.FR

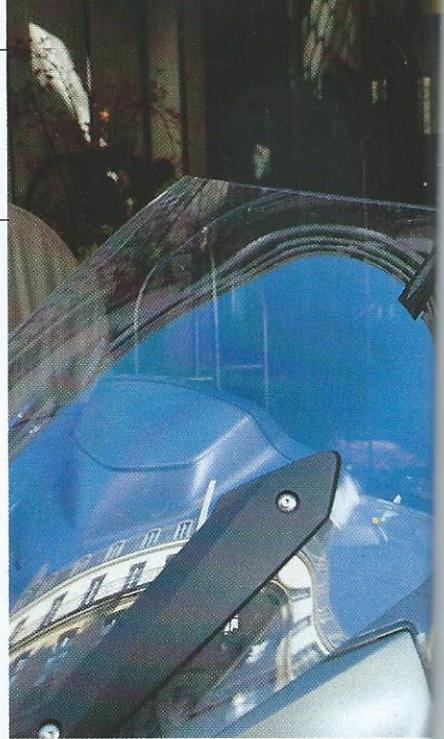
Thierry Marx

**“SUR LA ROUTE,  
NOUS SOMMES  
DE MAUVAIS  
CITOYENS”**

Touche-à-tout rendu célèbre par l'émission “Top Chef”, le talentueux cuisinier voue une passion (sans bornes) à la moto depuis son plus jeune âge. Interview en roue libre !

PAR MARIE GRÉZARD ET CHRISTOPHE GAUTIER PHOTOS CYRIL BITTON POUR VSD

« J'ai été très Suzuki et Ducati. Aujourd'hui, je roule plus "utile" avec ma BMW. »



**L**e cathodique Top Chef étoilé, aux mille vies (il a été vigile, convoyeur de fonds, maintenance, membre d'un commando de marine, ceinture noire de judo et on en passe), est aussi un authentique amoureux et pratiquant de moto. Un « roule-toujours » épris de liberté, qui n'hésite pas à « se barrer » sur un coup de tête quand l'envie lui prend. Entre deux ouvertures d'établissements, celles de Marxito (un fast-food bio et sain qui prend ses quartiers ce mois-ci sur les Champs-Élysées, à Paris) et celle de la brasserie au 1<sup>er</sup> étage de la tour Eiffel, annoncée prochainement, il nous reçoit au Mandarin Oriental, son camp de base doublement étoilé au guide *Michelin*. Pas pour discuter gastronomie, mais belles mécaniques, souvenirs de cité entrelardés de tirades de franc-tireur. Pas du tout rangé des motos, globalement assagi mais encore capable d'être en colère.

#### **VSD. La moto, ça a commencé quand, pour vous ?**

**Thierry Marx.** À 6 ou 7 ans, dans le quartier de Ménilmontant, à Paris. Il y avait les livreurs de journaux en side-cars, des blousons noirs en Norton ou en Triumph, des vieux de la vieille en Motobécane, un peu de tout, petites frappes ou pas. Tous ceux-là se retrouvaient, peu importe ce qu'ils faisaient dans la vie. Ça discutait bécanes, mécanique. C'était fédérateur. J'étais gosse, ils étaient plus adultes, ils avaient des motos, elles faisaient du bruit. Alors, forcément...

#### **Et ça a continué lorsque vous avez déménagé à Champigny-sur-Marne (94), dans la cité de Bois-l'Abbé, alors que vous étiez encore un minot.**

Bois-l'Abbé, c'étaient 3 500 logements, avec des champs de betterave autour. La plus grande attraction, c'était un hypermarché. Alors, oui, j'étais à l'affût de tout ce qui pouvait m'extraire de ça : le sport et les mecs qui traînent en bécanes. Avec mes potes, on s'est donc mis à démonter des motos, des Gitane Testi, des italiennes... Bref, tout ce qui nous tombait sous la main. On avait installé des garages dans les caves. On achetait les pièces à la casse, on

bricolait. Ce que je retiens de la moto, c'est qu'elle a représenté un instrument de liberté depuis que je suis très jeune.

#### **De liberté ou d'insoumission ?**

Les deux ! Le bourgeois était inquiet du motard. C'était Marlon Brando dans *Un tramway nommé désir*, Dennis Hopper dans *Easy Rider*... À chaque époque ses insoumis. En fait, je voulais être libre, tout simplement. À 13 ans, à l'issue d'une scolarité disons aléatoire, on a bricolé une 50 cm<sup>3</sup> avec un pote. Nous avions dans l'idée de descendre jusque dans le Sud. Sans permis, évidemment. C'était interdit. Et puis, nous sommes tombés en panne au milieu du plateau de Millevaches, ce qui a signé la fin de l'aventure.

#### **Donc, vous faisiez les kakous, comme tous les jeunes ?**

Ça en imposait devant les filles, ça faisait viril ! Mais surtout, nous étions vraiment des passionnés. Rendez-vous compte : on fonçait sur nos Mobylette trafiquées en direction du circuit de Montlhéry avec un radiocassette pour enregistrer la coupe Kawasaki et on s'amusait ensuite à reconnaître les changements de vitesse. C'était un tout : il y avait un esprit fraternel que j'ai retrouvé chez les Compagnons du Devoir. Tous les soirs de la semaine, on bricolait et on vivait pour le vendredi, où, par tous les temps, on allait à Rungis qui nous servait d'anneau de vitesse entre les camions et les cagettes. On avait vite fait de glisser sur une feuille de salade ! Il y avait une sacrée ambiance, avec de tout, de la Mobylette 103 Peugeot à la fameuse Kawasaki 900, celle qui a déclenché mon amour des belles mécaniques. J'ai plein de souvenirs à la façon *Joe Bar Team*\*. On se marrait. Un de mes copains avait une Jawa [moto tchécoslovaque, NDLR]. Il avait écrit dessus : « Jawa pas vite mais Jawa loin. »

Nous voulions devenir cascadeurs. Nous avons même écrit à Rémy Julienne, qui ne nous a jamais répondu. Je lui en veux encore (*rires*) !

#### **Quelques accidents, on imagine ?**

Bien sûr, avec des petites cylindrées, ce qui suffit pour vous envoyer à l'hôpital. J'y suis allé deux ou trois fois, mais jamais rien de grave, contrairement à certains de mes amis qui n'en sont jamais revenus. À 20 ans, on se croit immortel...

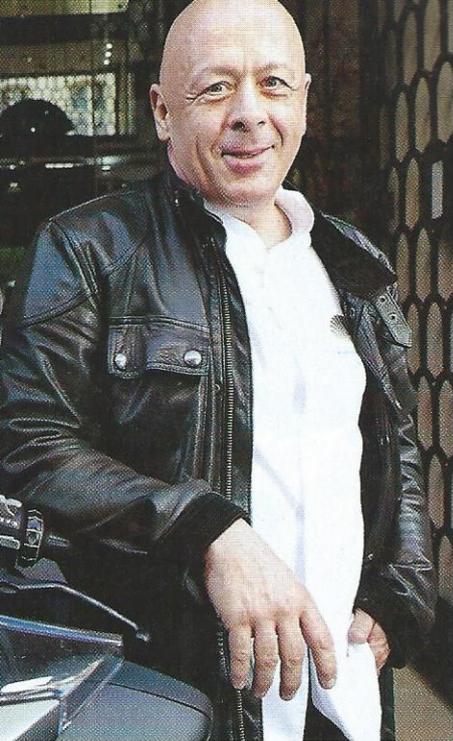
#### **Votre mère devait être morte d'inquiétude ?**

C'était terrible pour elle ! Maintenant que j'ai des enfants, j'avoue que je suis content qu'ils ne fassent pas de moto.

#### **À quel âge avez-vous passé le permis moto ?**

La licence ! À cette époque, ça s'appelait comme ça. Dès que j'ai eu 16 ans. Ça n'était pas très cher. On pouvait piloter tout de suite de grosses cylindrées... C'est dingue, quand on y repense. Et j'ai taffé pour m'acheter ma toute première moto : c'était une 125 MZ. Nous étions deux dans la cité à en avoir et tout le monde

**“80 KM/H SUR LA ROUTE, JE SUIS POUR ! C'EST DE NOTRE FAUTE SI ON EST OBLIGÉ DE NOUS L'IMPOSER”**



## “SI VOUS N’AVEZ PAS COMPRIS QU’UN VÉHICULE EST UNE ARME PAR DESTINATION, C’EST QUE VOUS ÊTES UN CON !”

se foutait de nous. C’était une moto increvable, mais qui n’avancait pas.

### **C’est à partir de là que vous devenez un bon motard ?**

En fait, non ! D’ailleurs, mes copains me trouvaient plutôt mauvais et j’ai fait deux stages de pilotage au circuit Carole, à Tremblay-en-France, dont le dernier en 2010. Vous voyez, c’était il n’y a pas si longtemps. L’instructeur m’a filmé sur plusieurs tours : un crapaud sur une boîte d’allumettes ! On a corrigé des trucs : ça donne de la confiance, davantage de fluidité... Et cela apprend à anticiper.

### **Trouvez-vous l’actuelle formation moto satisfaisante ?**

Non, c’est évident. Là où j’ai passé le permis, le mec n’était pas con : il offrait un stage de pilotage avec freinage sous la pluie à ceux qui obtenaient le permis du premier coup. Ainsi, nous prenions plus de leçons pour l’avoir. Aujourd’hui, c’est une histoire de fric ! On ne sensibilise pas assez les gens sur les bons gestes et les comportements citoyens.

### **La limitation de vitesse à 80 km/h, est-ce un geste citoyen ou une fausse bonne idée ?**

Je suis pour. Mais c’est surtout un faux débat. Je trouve que la limitation à 80 km/h et l’obligation de porter des gants, ça montre à quel point nous sommes devenus cons pour que l’on ait besoin de nous imposer cela. C’est du bon sens. Le problème, au fond, ce ne sont pas les 80 km/h, c’est que nous sommes de mauvais

citoyens. Au Japon, ça ne se passe pas comme ça. On roule à la cool, c’est limité à 70 km/h et personne ne s’en plaint. On reconnaît ses fautes quand on se fait verbaliser par un flic, lequel retire ses gants de moto pour enfiler des gants blancs. La vitesse est un bouc émissaire. Le problème est qu’elle est souvent associée à la drogue ou à l’alcool. J’ai vu des mecs en stage de récupération de points expliquer...

### **Attendez... Vous avez perdu tous vos points ?**

Disons que lorsque j’ai eu une Ducati, j’ai perdu cinq points d’entrée de jeu. J’ai fait un premier stage : je trouvais que c’étaient des connards ! Et puis un second. Là, il a fallu que je repasse le code et je peux vous dire que ça fait tout drôle. On se rend compte qu’on a oublié beaucoup de choses qui coulent de source.

### **Et donc, ces types en stage de récupération de points...**

C’était du genre : « *J’avais fumé un peu d’herbe mais juste un joint.* » Ou alors : « *Moi, j’étais à 1 gramme d’alcool.* » Des gens inconscients, quoi.

### **Ces stages ne sont pas si inutiles ?**

Cela reste une escroquerie, une pompe à fri ! Si les mecs en arrivent là, c’est qu’ils n’ont pas été sensibilisés. Ensuite, pour qu’ils soient vraiment utiles, il faudrait que ces stages soient effectués en situation, sur le terrain. Or, ils restent très théoriques.

### **Que faudrait-il changer ?**

Il faudrait allouer tout l’argent récolté par les amendes à de vraies formations, dès le plus jeune âge, et dans les quartiers disons « compliqués », comme ceux d’où je viens.

### **Vous vous déplacez à moto.**

### **Qu’est-ce qui vous énerve le plus ?**

Les vitres teintées des voitures. Ça aurait dû être interdit. On est incapable de voir ce que le conducteur fait au volant, on ne peut donc pas anticiper. Si la voiture zigzague un peu, c’est sûr, il mange ou il envoie des SMS. Cela m’arrive je ne sais pas combien de fois par jour. Le pire, c’est le kit mains libres. Si vous n’avez toujours pas compris que lorsque vous conduisez, vous pilotez une arme par destination, c’est que vous êtes un con !

### **Vous vous autorisez de la musique ?**

Rien du tout. Ni conversation ni musique. D’abord, lorsque je m’évade en moto, c’est une bulle à laquelle je tiens et, comme je vous l’ai dit, il faut rester concentré.

### **On est loin de l’ado de Champigny...**

Non, je suis encore ému par le bruit de la mécanique. J’ai été très Suzuki et Ducati. Aujourd’hui, je roule plus « utile » avec ma BMW. Et puis j’ai quand même une Ducati Diavel : à la sortie du péage, quand il n’y a personne, je mets une énorme accélération, pour le plaisir. Vous ne m’attacherez jamais avec un bel appartement ou des choses de ce genre. Mais avec la moto, si. Sur un coup de tête, je suis capable d’annuler tous mes rendez-vous pour partir trois jours, seul. J’éprouve toujours cette incroyable sensation de liberté. Sentir le vent, la flotte... Quand je « déroule du câble », quand on se salue entre motards sur la route, ça me rend heureux. Il y a toujours de l’entraide, du tutoiement, on sent que l’on appartient à une fraternité. Au fond, un motard, c’est comme un marin.

### **Est-ce que vous vous faites des virées avec des potes ?**

En France, nous n’avons pas de grands rassemblements comme aux États-Unis. J’ai fait une fois Daytona, en Floride, c’était sympa. Mais en groupe, ça revient vite à se tirer la bourre entre gars, pour, au final, se retrouver à poireauter à la station-service en attendant de faire le plein... Je suis plutôt un motard solitaire.

### **Vieillir, c’est rouler à scooter ?**

Ah non ! Le scooter, c’est un état d’esprit, propre sur soi. J’ai besoin de la trace du sélecteur sur ma chaussure, de sentir son « clic ». C’est dur à comprendre. D’ailleurs, je me fais régulièrement engueuler à la maison. Ma garde-robe, ce sont deux paires de godasses dédiées à la moto et deux pantalons : un jean et... un jean. Je ferai de la moto jusqu’au bout.

RECUEILLI PAR M. G. ETC. G.

(\* Célèbre BD humoristique créée en 1990 et mettant en scène une bande de copains-motards comme Jean-Raoul Ducable ou Paul Posichon.